

Zitierhinweis

Manoni, Noëlle : recension de : Fédération Touristique du Luxembourg Belge (ed.), Les batailles de l'Ardenne. Guide illustré, La Roche-en-Ardenne : Fédération touristique du Luxembourg Belge, 2023, dans : Hémécht. Zeitschrift für Luxemburger Geschichte, 2024, 4, p. 497-499, <https://recensio-stag.lorax.syslab.com/r/a04bee68a9794da285b46e4552fab598>

Hémécht

Revue d'Histoire luxembourgeoise
Zeitschrift für Luxemburger Geschichte

copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

ihr Vermögen verfügen und durften nicht mehr im öffentlichen Dienst arbeiten (Band 5, Dokumente 199-201). Mitteilungen des israelitischen Konsistoriums verdeutlichen, dass das offizielle Organ der jüdischen Gemeinschaft die verheerenden Maßnahmen der nationalsozialistischen Verfolgungspolitik an ihre Mitglieder weiterleiten musste, so u. a. die bevorstehenden Deportationen nach Osten (Band 5, Dokumente 214-215).

Briefe und Berichte von betroffenen Opfern der jüdischen Gemeinschaft bieten zusätzlich eine sehr persönliche Perspektive der Geschehnisse. Die Briefe und Berichte des Ehepaars Selma und Hugo Heumann z. B. beschreiben die Deportation ins Ghetto Theresienstadt (Band 12, Dokumente 232-233).

Allerdings fehlen Dokumente, die die luxemburgische Kollaboration thematisieren, wie u. a. die, auf Anweisung der deutschen Zivilverwaltung von luxemburgischen Beamten erstellten Listen jüdischer SchülerInnen im September 1940, um nur ein Beispiel zu nennen.

Insgesamt sind die englischen Bände (und die gesamte Reihe) ein wichtiges Fundament der Holocaust Studies. Unzählige Primärquellen zur Geschichte des Holocaust in West- und Nordeuropa werden einem weiten englischsprachigen Publikum zugänglich gemacht, was für den internationalen Austausch und die Weiterentwicklung der Forschung grundlegend ist. Allerdings weisen zumindest die Beiträge zu Luxemburg signifikante Lücken auf. Die Quellensammlung ist zwar relevant, aber sie enthält den internationalen LeserInnen wichtige Erkenntnisse der rezenten luxemburgischen Geschichtsschreibung vor.

Elisabeth Hoffmann

Sabine VANDERMEULEN (dir.), Les batailles de l'Ardenne. Guide illustré, La Roche-en-Ardenne : Fédération touristique du Luxembourg belge ASBL, 2023, 200 p. ; sans ISBN ; distribution gratuite dans les musées partenaires.

Sur une idée du ministre wallon en charge du tourisme, les fédérations touristiques des provinces belges de Liège, de Namur et du Luxembourg ainsi que l'office régional du tourisme des Ardennes luxembourgeoises offrent à un lectorat historiophile un guide de poche richement illustré à double vocation : « *De la mémoire au tourisme* » (p. 4). À destination d'un public large, le livret est disponible gratuitement auprès des musées-partenaires ayant contribué à sa réalisation ou étant cités comme étapes de mémoire.

Il apparaît donc clairement que cet ouvrage n'est point une monographie académique, mais bien un guide aux adeptes des sorties dominicales en Jeep « *Willys MB* » et aux randonneurs en vadrouille historique. D'où ce mélange réussi entre textes explicatifs, lignes de temps et photos mises en valeur.

Le guide porte un titre emblématique « *Les Batailles de l'Ardenne* ». Les Ardennes, un milieu tactique semé de haies et de conifères, sillonné de rivières qui débordent et

d'un terrain vallonné aux couloirs de mobilité éparses, furent depuis le 19^e siècle, un terrain de rencontre militaire entre les Français et leur « *Erbfeind* » allemand. Ce massif conifère, qui s'étend sur la Belgique, le Grand-Duché de Luxembourg et la France, doté d'obstacles de taille, dont notamment la Meuse et la Sûre, constituait un terrain-clef qui conditionnait l'avancée de l'armée allemande marchant alors en 1940 comme en 1944, soit en direction de la capitale parisienne, pour couronner la percée militaire par un succès politique, soit en direction des métropoles estuaires, dont Anvers, pour couper l'ennemi de ses lignes de communication. L'invasion de 1940 et l'offensive de Rundstedt de 1944 confirment donc d'emblée l'importance de ce champ de bataille au cœur de l'Europe de l'Ouest, positionné entre d'importants obstacles naturels qui sapent et ralentissent toute manœuvre militaire : faire la guerre en Ardenne, c'est faire la guerre des carrefours, des ponts et des points de passage. Le titre de l'ouvrage est donc savamment choisi. En effet, bien que les livres spécialisés sur la Seconde Guerre mondiale soient pléthoriques, rares sont les publications qui rassemblent, dans un même ouvrage, les deux opérations militaires, à savoir celle du 10 mai 1940 et de décembre 1944. Ce guide s'y est essayé.

L'ouvrage commence avec une brève remise en contexte et brosse un tableau sommaire de la situation politico-militaire qui régnait le lendemain de la Première Guerre mondiale (p. 12-25). À la suite de l'armistice, si ardemment souhaitée après la hécatombe vécue dans les tranchées creusant les champs des Flandres, mais si lourdement imposée avec le traité de Versailles, l'Europe vacilla entre le souhait d'une paix plus durable et un grincement des dents du côté des vaincus, soupirant alors sous le triple joug des concessions territoriales, de la réduction de ses effectifs militaires et enfin du paiement de lourdes réparations. La Belgique et le Luxembourg, meurtris par une guerre mondiale dont les motivations n'avaient pas été les leurs, cherchaient leur place dans le concert des grandes puissances. Quelques concepts stratégiques sont également étayés dans cette première partie avant de céder la place à un comprimé historique très réussi : « *La montée en péril* » (p. 18-21), suivi de la section « *Les plans militaires* » (p. 22-25), opposant le plan « *Dyle-Breda* » au « *Fall Gelb* » moyennant une carte récapitulative (p. 22-23).

Alors que les officiers allemands furent en quête d'une nouvelle doctrine qui offrirait une solution opérationnelle aux paris politiques hitlériens moyennant un pari tactique, la Belgique changea de cap avec la création de nouvelles unités, dont les « *gardes-frontière* » (p. 14) sur bicyclette ainsi que les Chasseurs Ardennais. Ces derniers devaient mener un combat retardeur dans les impénétrables de l'Ardenne « *pour aider au déploiement des unités françaises* » (p. 15) et britanniques dont les gouvernements agissaient comme garants de cette neutralité armée. Le deuxième chapitre du guide, explorant « *les traces des Chasseurs Ardennais* » (p. 35-73), leur est dédié. Compte tenu du volume de cette partie (18% du nombre total des pages), cette partie occupe une place centrale au sein du guide alors que le choix de certains sujets abordés, dont l'histoire des logements militaires (p. 48-49), ne contribue pas à une meilleure compréhension de la situation tactique en mai 1940. Enfin, les combats évoqués par la suite retracent uniquement le destin du « *groupe K* », excluant donc à dessein la situation dans d'autres secteurs, tenus par d'autres unités, voire par l'ennemi. Or, en bousculant les forces alliées avec une offensive interarmes, reposant sur une alliance entre les chars,

en fer de lance, les aviateurs en piquet et les moyens de communication intra-unités poussés, les commandants allemands intrépides forcèrent leur chemin vers la côte.

Ces deux premiers chapitres de l'ouvrage préparent le terrain au troisième et dernier acte, dédié à la « *Battle of the Bulge* » de 1944-45.

Orchestrée dans le déni de l'OKW allemand et mise en œuvre comme un dernier va-tout, la bataille des Ardennes devrait être une grande réédition du « *Fall Gelb* » néanmoins exécutée dans de toutes autres conditions. En dépit de son titre prometteur, le livret ne réussit cependant pas à établir ce lien historique entre les deux batailles emblématiques, à l'exception de la carte récapitulative en préface (p. 4).

Après un bref exposé de l'ordre de bataille, le guide touristique propose une série de circuits en lien avec la thématique, qui ne retracent pourtant pas les couloirs de manœuvre d'antan, mais qui proposent de découvrir la contrée belgo-luxembourgeoise sous un prisme historique. Comme dans les parties précédentes, cette approche didactique très réussie est complétée par des frises de temps ainsi que des pages récapitulatives et des anecdotes, reliant ainsi la grande histoire à la petite histoire. S'y ajoutent de nombreuses cartes soignées qui constituent sans aucun doute une prouesse de l'ouvrage et qui traduisent à un public-cible non militaire couloirs de mobilité, transversales et axes d'attaque.

Or, malgré un récit très digeste, il convient cependant de mentionner quelques simplifications historiques qui peuvent prêter à confusion. Une nomenclature militaire spécifique parfois mal-employée (p.ex. « *ligne de repli* » pour « *chemin de repli* »), l'omission des dates de parachutages de ravitaillement et des conclusions parfois hâtives ou trop généralisées peuvent ôter la profondeur historique à quelques récits proposés.

Le guide se clôture par une liste très complète des musées et des circuits qui sillonnent les Ardennes belgo-luxembourgeoises. Quelques propositions d'herbergements thématiques précèdent enfin les données de contact des associations et des cercles d'étude les plus notables, offrant également des visites guidées et des tours en jeep aux intéressés.

L'ouvrage offre donc un comprimé riche en images, en cartes et en impressions de deux batailles ayant marqué les Ardennes de manière durable. Terrain de rencontre d'ennemis historiques et lieux d'affrontement de groupes tactiques interarmes, les Ardennes devinrent à plusieurs reprises le témoin silencieux de cataclysmes mécanisés, forçant leur chemin de violence à travers les massifs forestiers.

De par sa nature sous le double forceps du souci d'être concis et complet sans pour autant ennuyer son lecteur, le livret richement illustré est un compromis entre le récit de mémoire et le guide touristique. En faisant abstraction de quelques *lapsi historiae*, l'ouvrage constitue donc le compagnon idoine lors d'une future randonnée à travers la contrée ardennaise.

Noëlle Manoni